



interview

MARC VOLTENAUER: «Le village de Gryon est un personnage»

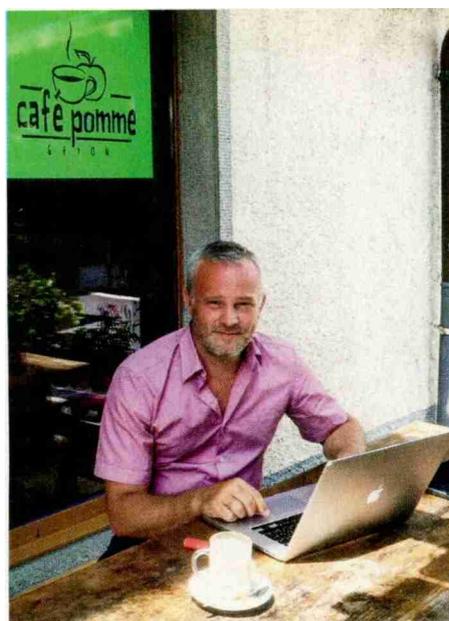
APRES LE SUCCES DU DRAGON DU MUVERAN, L'ÉCRIVAIN ROMAND MARC VOLTENAUER REVIENT AVEC QUI A TUÉ HEIDI? (ÉD. SLATKINE & CIE). UN POLAR QUI SE PASSE À GRYON, DANS LES ALPES VAUDOISES, SUR FOND D'AFFAIRES IMMOBILIÈRES ET DE CONCOURS DE VACHES. INTERVIEW.



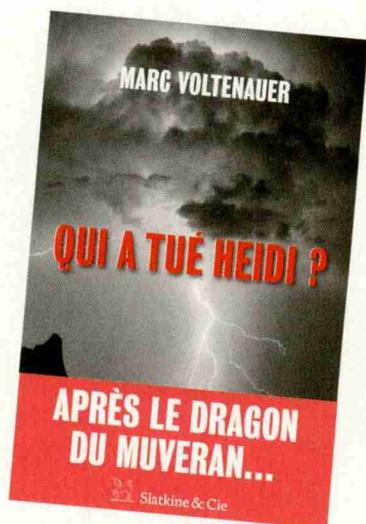


MARC VOLTENAUER: «Le village de Gryon est un personnage»

AVEC CE DEUXIÈME LIVRE, VOUS CONSIDÉREZ-VOUS COMME UN ÉCRIVAIN DE POLAR À PART ENTIÈRE? L'étiquette d'écrivain de polar n'est pas importante, ce qui compte c'est que je me sens écrivain. J'ai vraiment pris goût à l'écriture, même si je suis conscient d'avoir encore de progrès à faire. Je suis venu à l'écriture il y a quatre ans, mais ce n'était pas l'accomplissement d'une envie de toujours. Il y a eu un élément déclencheur qui fut le tour du monde que j'ai fait en 2011 avec mon compagnon, Benjamin, et au cours duquel j'ai lu beaucoup de polars. La construction des livres, avec les fausses pistes pour égarer le lecteur, m'a fasciné. Je me suis dit qu'écrire un polar devait être quelque chose de sympa. J'aime beaucoup les polars nordiques, qui se passent toujours dans des endroits paumés.



Le village de Gryon, d'où est originaire mon compagnon, m'a fourni le cadre idéal pour un polar. J'ai voulu transposer ce huis-clos typique des romans policiers nordiques à la Suisse.



ETAIT-CE AUSSI UNE MANIÈRE DE MONTRER UN AUTRE VISAGE DU PAYS? Ce n'était pas dans mon intention, mais c'est un aspect de mes livres que j'ai découvert avec le recul. Je m'efforce de donner une couleur locale à mes polars, de les rendre le plus réel possible, mais sans tomber dans le guide touristique. Le livre est très bien reçu en France et en Belgique. Je pense que les lecteurs découvrent la Suisse sous un autre angle, et puis il y a aussi un petit côté exotique. Gryon est un personnage. C'est un lieu, une atmosphère, une gastronomie.



L'histoire ne peut pas se passer ailleurs. Le village est aussi important que l'inspecteur Andreas Auer.

JUSTEMENT, COMMENT EST NÉ LE PERSONNAGE D'ANDREAS AUER ?

J'aime beaucoup les flics dépressifs, qui ont des problèmes avec les femmes et l'alcool, mais je voulais quelque chose de différent. Pourquoi pas un inspecteur, en couple, et bien dans sa vie? Il est homosexuel, ce qui le rend plus proche de moi. Mais cela en fait également un personnage différent des autres personnages de polar. Ma démarche n'est pas militante, mais si montrer un couple heureux peut avoir un impact positif, alors c'est très bien.

L'ÉCRITURE DE CE DEUXIÈME LIVRE A-T-ELLE ÉTÉ FACILE?

Oui, j'avais commencé à écrire avant même de savoir que Le dragon du Muveran allait être publié. J'ai été surpris du succès de mon premier livre qui m'a

incité à réduire mon temps de travail de 50% même si je n'envisage pas, pour le moment, de faire de l'écriture mon métier. Une chose après l'autre.

QUAND ÉCRIVEZ-VOUS?

Plutôt le matin, à partir de 5h30 avant

d'aller travailler. J'ai l'esprit vif et j'écris pendant une ou deux heures. Je peux écrire n'importe quand, tellement j'ai envie d'avancer dans l'histoire. Mais je préfère avoir un peu de temps devant moi quand je commence.

QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE QUI A TUÉ HEIDI?

J'ai eu différentes intuitions. Je savais que l'intrigue devait se passer autour du monde agricole et de l'immobilier. Ces deux réalités cohabitent dans la région. Il y a sept ou huit ans, les habitants de Gryon avaient refusé de transformer les pâturages en complexe hôtelier de luxe.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS?

Je prends des notes à l'ordinateur, je fais des recherches sur différents sujets... Je travaille par séquence, parfois j'écris directement des passages. Les personnages sont très importants, ils me guident.

LA PROCHAINE ÉTAPE?

Je serais très heureux si mes livres étaient traduits dans d'autres langues, ce serait la suite de l'aventure. Le plus génial serait une traduction en suédois, ma langue maternelle dans laquelle j'ai lu les polars de Jo Nesbo.

PROPOS RECUEILLIS PAR ODILE HABEL